

La gloire du monde

La gloire du monde, c'est l'assouvissement de ses désirs, de ses tendances — désirs et tendances d'une nature déchue, et qui se résument en ces trois mots : cupidité, sensualisme, indépendance.

Cupidité. — Aux vrais chrétiens de flétrir la cupidité, point de départ de toutes les jouissances et de toutes les tyrannies. Flétrissure aussi à la soif du gain qui, de notre temps, déprime toutes les nobles aspirations. Flétrissure, surtout, à la double tyrannie du capital et du monopole, qui brise les efforts individuels, étouffe les initiatives privées et dicte des conditions forcées à la masse des travailleurs dont elle a fait ses victimes d'abord pour en faire ses esclaves ensuite.

Sensualisme. — Mais, pourquoi la richesse, sinon pour avoir la facilité de se procurer toutes les jouissances et de s'abandonner à tous ces penchants ? Voilà comment l'on raisonne trop souvent dans le monde.

Tout ce qui peut faire souffrir est écarté avec horreur, pour laisser la place libre à tout ce qui peut flatter les sens. Eveillée par des artistes et des écrivains, cette inclination à jouir entretient et développe à son tour l'immoralité des arts et des belles-lettres. — Si on ne lisait avec délectation les produits malsains d'une littérature qui n'est raffinée dans sa forme que pour mieux glisser ses poisons, cette littérature existerait-elle ? Si l'on ne cherchait dans les œuvres d'art une excitation, un encouragement au mal et aux passions désordonnées, est-ce que l'art aurait intérêt à n'être plus moral ?

Indépendance. — Le sensualisme aurait encore des limites, s'il n'avait, pour le favoriser, l'indépendance de l'esprit moderne vis-à-vis la foi et la morale.

En effet, la conscience proteste ; et, sous l'inspiration des croyances religieuses, elle condamne ces jouissances et ces plaisirs. Que faire alors pour l'étouffer, sinon rejeter ces croyances ; les nier, parce qu'il est opportun de les nier, et qu'il devient incommode de les conserver, quand on n'a plus le courage de les suivre ?

Les gloires de la vie religieuse

Aux gloires du monde, la vie religieuse oppose ses gloires à elle : les gloires austères de la croix. A la cupidité, elle oppose le